

**Zeitschrift:** SBB Revue = Revue CFF = Swiss federal railways  
**Herausgeber:** Schweizerische Bundesbahnen  
**Band:** 6 (1932)  
**Heft:** 1

**Artikel:** Spitzmeilen, paradis du soleil  
**Autor:** [s.n.]  
**DOI:** <https://doi.org/10.5169/seals-780288>

### **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

### **Conditions d'utilisation**

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

### **Terms of use**

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

**Download PDF:** 30.03.2025

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**

## Spitzmeilen, paradis du soleil

Pendant trois jours, la plaine entière fut plongée dans l'obscurité et la neige tomba lentement, inlassablement... Toutes choses s'enfonçaient sous sa blanche étreinte et les hommes cessaient de penser. Le quatrième jour, quelques-uns d'entre eux se levèrent de grand matin et partirent à la recherche du soleil. Munis de skis, ils se mirent à gravir les pentes conduisant au Spitzmeilen, ce joyau du haut pays St-Gallois. Ils marchaient depuis plusieurs heures déjà lorsque tout à coup surgit le Spitzmeilen, resplendissant sous les caresses des premiers rayons du matin, ses prairies et ses rochers enfouis sous une épaisse neige que nul n'avait encore déflorée, une vision de Norvège dans un ciel d'Afrique.



## Sports d'hiver dans le Toggenbourg.

Autrefois, pendant la mauvaise saison, nos grands parents restaient chez eux, près du poêle brûlant et faisaient fi du beau soleil de janvier et de février. Puis, vinrent les sports d'hiver, le ski en tête et toute la population se transporta dimanche après dimanche sur les pentes enneigées et ensoleillées de nos Alpes. Une des régions de Suisse que l'hiver plongeait dans un sommeil léthargique fut soudainement assaillie par des armées de skieurs et de lugeurs: ce fut le Toggenbourg. Chaque hiver le nombre de ses fervents s'accroît, mais qui s'en étonnerait en présence de sites si merveilleux, d'une telle harmonie des couleurs et de si magnifiques champs de ski?

*Phot. Burckhardt*



## Dans l'Emmenthal

Terriblement concurrencée par les Alpes si proches, l'Emmenthal joue quelque peu le rôle de Cendrillon et ses pentes neigeuses sont délaissées par la foule cosmopolite qui fréquente nos palaces de l'Oberland bernois. Ici tout se passe dans l'intimité. Par ci, par là, quelques enfants des villages essayent un télémark sous la conduite avisée de leur maître d'école. Ailleurs, il n'y a rien que la neige immaculée, le silence infini et la solitude immense. Quelle volupté de glisser comme une flèche sur des pentes que nul n'a encore foulées, de se laisser emporter insouciantement vers la vallée profonde et de se croire quelques heures le maître absolu d'une nature créée toute exprès pour soi.

